

Fashion Cultures and Histories – Research Seminar Series

••

Sophie Kurkdjian (PhD, Assistant Professor, American University of Paris)

Renate Stauss (PhD, Assistant Professor, American University of Paris)

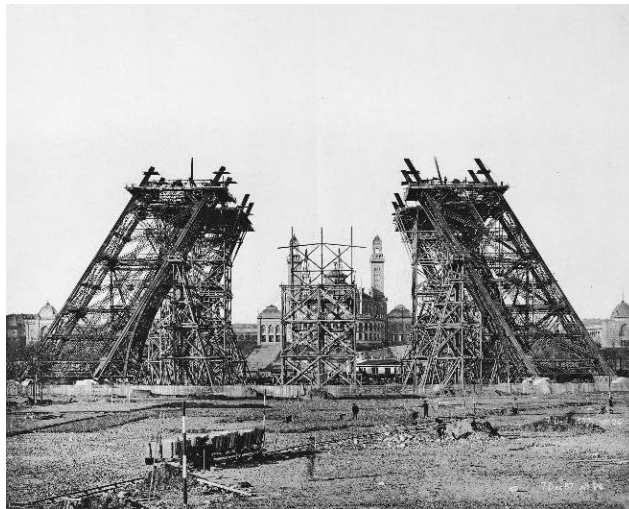
••

Aims of the seminar series

- To encourage, support, showcase and disseminate fashion research
- To connect academic and applied research cultures – people, work and institutions
- To facilitate an inter-disciplinary and international exchange of research methodologies, resources, findings, and collaborations
- To transform, decentre and de-hierarchise fashion research cultures and narratives
- To heighten the visibility of fashion studies

Edition 2022/2023:

Deconstructing Paris Fashion: towards a de-hierarchized narrative



The history of Paris fashion has largely been told as a story of high fashion, of individual creativity and genius, of exclusive and perfect products, glossy images, and the enduring figure of *La Parisienne*. Fashion here has been largely promoted by media, advertising, and tourism as an essential element of global Western modernity, rooted in the city of Paris. The commercial and cultural narrative of Paris as “world capital of fashion” – as enticing and economically successful as it may have been and still is – has had significant consequences that have not been sufficiently analysed and call for a transdisciplinary critical enquiry.

This seminar series aims to deconstruct dominant narratives around “Paris fashion”, to contribute to the re-writing of de-hierarchized and de-centralized fashion histories. To do so, it builds on and brings together seminal research, practices, and perspectives.

Deconstructing Paris Fashion proposes to shift the focus of research towards:

- ignored **people and places**: The seminar aims to capture the diversity of the social spaces of fashion by focusing on the garments workers who are the actors behind the scenes – often immigrants, seamstresses, tailors, sellers, collectors, recyclers. Placing individuals at the centre of the production of fashion allows us to rethink the conditions of its development and appreciate the people who make our clothes for their skills, knowledge, experience, and creativity. This, in turn, will enable a reconsideration of the cost and value of clothes.
- unacknowledged **objects, materiality, and processes**: by taking up the question of fashion, not only as a tool to study something else, but as an object of study in its own right. Fashion is not only a representation but also, above all, it is matter: textiles involve touch, sight, and smell. Fashion is often presented as a perfect, de-contextualised product, without human or material traces. Yet production processes, material complexities, and environmental impacts have to be included in a de-hierarchized narrative. Moreover, the study of Paris fashion needs to move away from the exclusive object to the everyday and everyplace.
- hidden **global flows and relations**: Described as the centre of global commercial and economic circulations, “French fashion” was exported worldwide without sufficient analysis and acknowledgement of the fabrics, pattern, colours, techniques, and aesthetic styles imported to make this very fashion. Fashion was for too long constructed as an exclusive and emblematic creation of Paris. This seminar series will question the origins and motivations of this Parisianism, to reconsider the geopolitics of “French fashion” and propose a new spatial geography of fashion.
- overlooked **knowledges & methodologies**: Bringing together diverse narratives of what, where and why fashion is and was. By foregrounding diverse ways of studying Paris fashion, the seminars will facilitate new fashion histories, new fashion knowledge, and reconsidered methodologies. The challenge is both material (new documents to be studied) and, above all, intellectual: it necessitates a reconsideration of the nature, scope and use of fashion data and archives.



Séminaire de recherche - Cultures et Histoires de Mode

••

Sophie Kurkdjian (PhD, Assistant Professor, American University of Paris)

Renate Stauss (PhD, Assistant Professor, American University of Paris)

••

- Encourager, soutenir, mettre en valeur et diffuser les travaux de recherche sur/de/par/à travers la mode.
- Connecter les cultures académiques et les cultures de recherche appliquée - personnes, travaux & institutions.
- Faciliter les collaborations et les échanges interdisciplinaires et internationaux en matière de méthodologies, de ressources et de résultats de la recherche.
- Transformer, décentrer et déhiérarchiser les cultures et les récits de recherche sur/de/par/à travers la mode.
- Renforcer la visibilité des études sur/de/par/à travers la mode.

Édition 2022/2023 :

Déconstruire l'histoire de la mode parisienne: vers un récit déhiérarchisé.

L'histoire de la mode écrite jusqu'à aujourd'hui est principalement une histoire de la haute couture, de la créativité et du « génie » de quelques individus, de produits exclusifs et extraordinaires, de photographies publiées sur papier glacé et de la figure, devenue mythe, de *La Parisienne*. La mode a été largement promue par les médias, la publicité et le tourisme comme un élément essentiel de la modernité occidentale, trouvant ses racines dans la capitale française. Les discours promotionnels et culturels développés autour de Paris « capitale mondiale de la mode » – aussi séduisants et économiquement attrayants qu'ils aient pu être et soient encore – ont eu des retombées culturelles, économiques, culturelles et politiques importantes sur les autres pays et sociétés qui n'ont pas été suffisamment analysées et qui bénéficieraient d'études critiques transdisciplinaires.

S'appuyant sur les travaux fondateurs des chercheurs nous ayant précédés, le séminaire vise à déconstruire les récits dominants autour de la « mode parisienne », à contribuer à la réécriture d'histoires de mode déhiérarchisées et décentralisées.

Le séminaire propose de réorienter les recherches vers :

- **Des personnes et des lieux méconnus** : Le séminaire vise à saisir la diversité des espaces sociaux de la mode en s'intéressant aux travailleurs de l'industrie de l'habillement qui sont encore des acteurs de l'ombre – couturières, tailleurs, ouvriers et ouvrières, souvent immigrés, vendeurs, confectionneurs, collectionneurs. (Re)placer l'individu au centre de la production de la mode nous permet de repenser les conditions de son développement et d'apprécier à sa juste valeur le rôle, les compétences, l'expertise, l'expérience et la créativité des individus qui fabriquent nos vêtements. Plus loin, cette approche permet de réévaluer le coût de nos vêtements ainsi que la valeur que l'on leur accorde.
- **Des objets, matérialités et processus ignorés** : Le séminaire entend aborder la mode, non pas seulement comme un outil pour étudier quelque chose d'autre, mais comme un objet à part entière, à étudier en lui-même. La mode n'est pas seulement la représentations d'une idée ou d'un statut social ; elle relève aussi et avant tout de la matière impliquant le toucher, la vue et l'odorat. La question matérielle est essentielle. En effet, la mode est souvent présentée comme un produit fini et parfait, déconnectée de son contexte de fabrication, dépourvue de traces humaines ou matérielles. Pourtant, sa fabrication implique des processus de production, des usages matériels et techniques complexes dont les impacts environnementaux doivent être inclus dans l'écriture d'un récit déhiérarchisé. De plus, l'étude de la mode parisienne gagnerait à s'éloigner des objets luxueux et exclusifs de la couture pour aller aussi explorer les vêtements du quotidien.
- **Flux et échanges mondiaux négligés** : Décrite comme le pôle d'attraction des circulations commerciales et économiques mondiales, la « mode parisienne », exportée comme modèle, a souvent été décrite comme un produit purement français faisant la renommée du pays. Les études n'ont pas suffisamment montré que nombres de tissus, de motifs, de techniques et de styles provenaient d'autres pays et ont largement contribué à la notoriété de la mode parisienne. En effet, la mode a été trop longtemps construite comme une création exclusive et emblématique de Paris sans que l'on interroge de quoi ce « parisianisme » était fait. Cette série de séminaires interroge les origines et les motivations de ce parisianisme, pour reconsidérer la géopolitique de la « mode française » et proposer une nouvelle géographie spatiale de la mode.
- **Savoirs et méthodologies oubliés** : Le séminaire vise à analyser différents discours et documents portant sur la nature de la mode parisienne, ses espaces de création, de diffusion et de commercialisation. Il mobilise divers méthodes de recherche et prismes d'analyse pour proposer une nouvelle écriture de l'histoire de la mode. L'enjeu est à la fois matériel car il permet d'appréhender des archives laissées de côté et surtout intellectuel car il permet de reconsidérer la nature, le champ et l'usage des données et archives de la mode.